

H I S T O R I Q U E
du Groupe de la Résistance
"HONNEUR ET PATRIE"

Le Groupe "HONNEUR ET PATRIE" s'est constitué sur l'initiative de Léopold ROBINET, né le 28 JANVIER 1899 à CONTRE, Directeur d'un Cabinet de Contentieux à LA ROCHELLE, lors de l'occupation de cette Ville et du Département par les troupes allemandes, le 23 JUIN 1940.

Immédiatement, il s'insurge contre l'occupant.

Son patriotisme ne peut admettre la défaite totale de la FRANCE et ses opinions politiques ne peuvent concevoir la disparition de la République et la suppression d'un régime de liberté. Ces raisons le déterminent à manifester son opposition à l'envahisseur nazi et au gouvernement de VICHY, symbole de la collaboration.

Dès le début de 1941, il commence à mener son action isolément, secondé par son épouse, institutrice; il rédige des tracts, les distribue à ses amis. Puis il recherche des camarades volontaires; les premiers sont recrutés parmi ses amis du parti socialiste, pour constituer un moyen de résistance.

Vers la mi-42, un groupement prend corps amalgamant des hommes de toutes les classes sociales, de toutes tendances et confessions, décidés à sauver leur honneur d'hommes libres en combattant pour le salut de la FRANCE.

Ce groupement prend alors comme indicatif, la devise de nos glorieux drapeaux :

"HONNEUR & PATRIE"

Léopold ROBINET en prend le commandement sous le pseudonyme d' "HECTOR PRAIRIAL", avec pour Secrétaire : Alcide AUMONIER.

Par l'intermédiaire de Raymond BOUCHET, Instituteur à BORESSE & MARTRON, déplacé à LA ROCHELLE par VICHY, puis révoqué, il est mis en contact avec :

- Jean GARNIER, alias "JEAN PHILIPPE" de St-HILAIRE DE VILLEFRANCHE, qui a déjà constitué un petit Groupe et se trouve en liaison avec le Commandant COURTIN, Chef d'Etat-Major de l'organisation clandestine du Commandant GRANDIER, pour la région Bordelaise, puis avec :

- Edmond GRASSET, alias "DELORME" en rapport avec BECHE du Mouvement de "Libération-Nord" à NIORT.

Edmond GRASSET le mettra en contact avec le Colonel LISIACK, alias "RENARD" d'ANGOULINS qui, depuis le début de l'année est en liaison bi-mensuelle avec le réseau "CENTURIE" à PARIS, réseau de renseignements du mouvement "O.C.M.", Colonel TOUNY, alias "LANGLOIS", relié avec LONDRES par le réseau C.N.D.

LEOPOLD ROBINET prend contact également avec :

- DOREAU Georges, de LUCHE, par l'intermédiaire de GRASSET, directement avec MOREAU René, Horticulteur à PERIGNY et :

- le Commandant LIBOT, ancien Officier Aviateur.

En NOVEMBRE 1942, il entre en liaison avec :

- le Colonel THINIERES, alias "JUST" Chef de l'armée secrète à BORDEAUX,

et le Colonel LAUDOYER, Chef Départemental de l'A.S. à TORXE. (1943)

Début 1943, le Groupement s'éteffe et s'étend largement, entrant en liaison avec d'autres Groupes qui s'étaient constitués sporadiquement dans tout le Département.

- Dans le SUD, à JONZAC, par Raymond BOUCHET, un Groupe d'anciens membres de la loge de MONTENDRE se rassemble sous l'autorité de l'Inspecteur Primaire DUSSAIGNE, puis de FARAUD Roger, alias "JULIEN", puis DUBOIS BERTIN et MARCHAND,

avec :

- FUMEAU Nelson, alias "GAUTHIER" et

- BERNARD Georges, alias "Médaille Militaire" de la Gendarmerie,

- PITEAU Rémy et GUINET Henri de REAUX,

à ST-JEAN D'ANGELY - TEXIER Georges avec BRISSON André et Jean BASTARD;

à MARENNES, avec l'ex-Député, le Professeur Jean HAY;

à ROCHEFORT, avec Jean MENCIERE;

à ROMEGOUX, avec Charles VICTOR;

à SURGERES, avec le Pharmacien SOULARD;

dans l'ILE D'OLERON, par ETCHEBARNE, envoyé par le Colonel LISIACK et, du fait de ce dernier,

le Groupe s'imbrique avec le réseau "CENTURIE" et entre en liaison avec le Représentant du réseau "MANIPULE", PRUNIER Louis.

Le 8 FEVRIER 1943, au Moulin Brun, commune de ST-HILAIRE DE VILLEFRANCHE, chez Jean GARNIER, alors Chef

Départemental de l'O.C.M., Léopold ROBINET participe à une réunion avec GRANDCLEMENT, Chef de l'O.C.M. pour la région B.

Jean GARNIER^{re} joignant l'Etat-Major régional à BORDEAUX, Léopold ROBINET est désigné pour lui succéder comme Chef Départemental.

Le Groupe "HONNEUR & PATRIE" comprend alors un effectif évalué à environ 110 hommes, constituant surtout une formation d'encadrement, sous les ordres de Léopold ROBINET.

SON BUT = recruter des Cadres, stocker des armes pour constituer des groupes de combat, le moment échéant.

SON ACTION = dans l'immédiat, étant la recherche des renseignements, faciliter l'évasion des Aviateurs alliés abattus, des P.G. évadés et Réfractaires au S.T.O., par l'établissement de faux papiers.

Le Colonel LISIACK est Chef des renseignements avec comme Adjoint, le Capitaine GAYOT, alias "LENORMAND", récemment rapatrié de captivité et les membres du réseau "CENTURIE" : BADIER - BARREAU - BIJOU - PRIVE, etc...

Raymond BOUCHET est responsable de la Base Sous-Marine de LA PALLICE où il réussit à se faire embaucher comme dessinateur.

Le Commandant LIBOT est chargé de l'instruction Militaire;

Le Commandant RIMBAUD, responsable du groupe "AVIATION" avec PECHON - TETARD - PINAULT - SIGURED -

André SANOUS et Emile LEFORT, assurant les liaisons et transmissions;

BARREAU Guy, la liaison avec la Vendée;

Marcel DEFLANDRE, le service du ravitaillement,

et Jacques WILDE, les transports.

Des Groupes sont constitués :

- à LA ROCHELLE, sous les ordres de DEFLANDRE Marcel, DEGRIER Armand, GRASSET, LAGARDE Fernand, LHERMENAULT Henri, Commandant RIMBAUD, SANOUS;

Une Section "MARINE" avec LORPHELIN René, et un Groupe de 25 gendarmes sous les ordres du Chef d'Escadron FAVRE.

- à LA PALLICE, avec COSTES et CHADEAU Charles;

- à ST-ELOI , avec le Docteur EUGENE;

- à TARDON , avec CHAZEAU en liaison avec CHAILLE-LES-MARAIS;

.../

- ...
- à L'EST - secteurs : PERIGNY - ST-ROGATIEN - ROMPSAY : avec MOREAU René;
 - au NORD-EST, avec Louis DOREAU qui forme 6 groupes dans la région de ST-JEAN DE LIVERSAY;
 - au NORD - secteurs : NIEUL, L'HOUMEAU, FETILLY : POIRIER Jean;
 - à CHATELAILLON, avec MONNET Jean;
 - à AIGREFEUILLE, avec LAFITTE;
 - à VIRSON , avec CALLAIS;
 - à COURÇON , avec GIBEAUD;
 - à ST-CHRISTOPHE, avec BOYER;
 - à BREUIL-MAGNE, avec MAROT Alexis;
 - à MURON , avec GEOFFROY Franck;
 - à ROMEGOUX , avec VICTOR Charles;
 - à ROCHEFORT , avec MENCIERE Jean et GUERINEAU Georges;
 - à MARENNES , avec Jean HAY et CHOTARD;
 - dans l'ILE DE RE, avec BAYONNE;
 - dans l'ILE D'OLERON, avec WHIEN, ETCHEBARNE, JOLLINIER, COULON et BALLURET.

- Le 4 MAI 1943 ,

Léopold ROBINET devant l'afflux de réfractaires au S.T.O., décide la création d'un maquis à CHANTEMERIE commune de CONTRE, dans une ferme abandonnée et isolée dans les bois.

Le Chef local, HAYET, avec le groupe LACROIX, se charge de l'organisation.

MARCHADIER, de LA ROCHELLE, en prend le commandement jusqu'à fin JUIN.

LETOURNEUR, de ROCHEFORT, lui succède jusqu'à la dissolution, fin JUILLET; en raison du manque de sécurité offert par la région, (peu de couverts et forte densité d'occupation), les Maquisards sont dirigés sur la Haute-Vienne, la Dordogne, la Creuse et l'Indre et Loire.

Ils reviendront, incorporés dans des unités constituées, début SEPTEMBRE 1944, pour investir les poches de LA ROCHELLE et de ROYAN.

- Le 15 JUIN 1943,

Le Général BRUNCHER, alias "FELIX", de FOURAS, au cours d'une réunion à ROYAN, constitue l'Etat-Major départemental de l'armée secrète, avec comme Adjoint, le Colonel LISIACK.

.../

- Puis, en JUILLET 1943 s'opère la fusion des divers groupes de Résistance. Le Groupe "HONNEUR & PATRIE" en constitue l'ossature.

Le Département est alors divisé en quatre zones :

- Zone NORD-OUEST , LA ROCHELLE-ROCHEFORT = Colonel LISIACK ,
- Zone NORD-EST , SAINTES-ST. JEAN D'ANGELY = Colonel LAUDOYER ,
- Zone SUD-EST , JONZAC = FARAUD Roger ,
- Zone SUD-OUEST , ROYAN - OLERON = Commandant THIBEAUDEAU , Alias "MARCHAIS" et son Adjointe, Melle FOCHE Françoise,

alors que le Commandant BAILLET, déjà suspecté à ROYAN, est nommé Chef Départemental pour la Charente.

Parrallèlement, une organisation civile est constituée, Léopold ROBINET en est le responsable et devient Préfet de la Libération .

avec GRASSET pour la zone NORD-OUEST qui lui succédera après les exécutions de Janvier 1944.

- HAY Jean, pour la zone SUD-OUEST,
- DUSSAIGNE, pour la zone SUD-EST.

Le 19 Juillet, une réunion des responsables doit se tenir à LA ROCHELLE, Chez Raymond BOUCHET, mais l'absence de quelques uns des membres la fait reporter au lendemain dans un autre lieu, chez CHAUVIN Jean. Sous l'autorité du Colonel ROLLOT, Chef d'Etat-Major de GRANDCLEMENT, y assistent :

Léopold ROBINET, LISIACK, LAUDOYER, GRASSET, GARNIER, BASTARD, Raymond BOUCHET et Madame BOUCHET (Agent de liaison de FARAUD, THIBEAUDEAU et THINIERE).

Pour mettre au point les parachutages après l'échec du premier, en MAI 1943, au Pin, "Le Présent les hante, le néant les appelle", puis la réussite d'un second organisé à LUCHE par DOREAU, dans la nuit du 15 au 16 JUILLET "On connaît les Mouchards", : 10 containers, 2 tonnes d'armes et explosifs ainsi que des pastilles pour détruire les accumulateurs des sous-marins.

Equipe de parachutage : DOREAU, GRASSET, ROBERT, GAUTHIER Pierre, André et Marcel PACAUD.

Les armes sont entreposées chez DOREAU, puis dans les serres de MOREAU René à PERIGNY.

Les suivants ont lieu le :

- 11 AOÛT à la FREDIERE commune de St. HILAIRE de VILLEFRANCHE, "Rodrigue astu du coeur ? " . =
8 containers = 1000 kgs d'explosifs - 1500 balles, 34 mitraillettes, 10 pistolets .
Equipe de parachutage : J. GARNIER, Louis et Roland BASTARD, Lucien JEAN , JUCHEREAU et Victor CONTET .
Entreposés chez J. BASTARD.
- le 15 AOÛT, à St. JUST au "PONT de la BERGERE" : "il pleut Bergère, rentrez blancs moutons".
Equipe de parachutage : CHOTARD, ETCHEBARNE et les 3 frères GORICHON.

... /

Les containers transportés par GAUTHIER Jean, de MARENNES, sont entreposés chez les GORICHON à ST. JUST et aux carrières du "FIEF de FOY" commune de ST. SULPICE D'ARNOULT.

- le 18 AOUT, deuxième parachutage à la FREDIERE : "Le Cheval tire la charrue"
 - 7 containers, le 8° explosant à l'atterrissage.

Equipe : J. GARNIER avec le Colonel LAUDOYER.

Les armes sont entreposées dans la petite Eglise de ST. MARTIN; Le premier parachutage y sera également caché.

- le 19 AOUT, deuxième parachutage à St. JUST.
- le 13 SEPTEMBRE, un deuxième parachutage prévu à LUCHE, aux "Brulots de la Pichonnerie" ne peut être réalisé, bien que les avions aient survolé le terrain.
 - " Nous revivrons les rêves que nous avions rêvés "

D'autres sont prévus pour :

- le 22 SEPTEMBRE, aux Haies de VIRSON " La mer est bleue " .
 - à AULNAY "Un lourd silence plane sur la Maison "
 - à SURGERES " Le beurre est bon "

D'autres homologués :

- "Nous serons 4 et boirons du rhum "
- "Ce soir chéri, à minuit "
- "La vertu sans argent est un meuble inutile",
mais ils ne purent avoir lieu.

le 13 SEPTEMBRE, commencent les arrestations par la SIPO, après les trahisons de GRANDCLEMENT et d'Yves TOUSSAINT à BORDEAUX, puis les dénonciations de WENDLING à LA ROCHELLE. Elles se poursuivront jusqu'au 22 OCTOBRE.

Le 15 SEPTEMBRE, les armes parachutées, entreposées chez MOREAU sont découvertes.

- Le 19, celles de ST. MARTIN,
- le 10 Octobre à ST. JUST,
- le 26 Octobre au Chateau de POUZAT à ST. MANDE.

Grâce au dévouement de Camarades, quelques responsables purent échapper au filet de la Gestapo :

Le 15 Septembre R. BOUCHET en bicyclette prévient J. GARNIER à ST. HILAIRE-de-VILLEFRANCHE et G. TEXIER à ST. JEAN D'ANGELY qui à son tour alerte tous les groupes de son arrondissement. Aucune arrestation ne sera opérée dans ce secteur pour cette fois. Puis le lendemain, avec Mme BOUCHET, va à BORDEAUX prévenir le Colonel THINIERES pris dans une souricière ils sont arrêtés mais réussirent à se disculper et seront libérés quelques jours après.

Le Commandant LIBOT, DOREAU et MOREAU René, rejoignent le maquis,
GRASSET et le Général BRUNCHER regagnent PARIS.

... /

...
Mais le Général BRUNCHER, camouflé sous le nom de "JUSSIAUME", Instituteur retraité et Chef du 1er Bureau de l'E.M. "A" et Madame, seront arrêtés le 11 JUIN 1944 et déportés

et GRASSET, abattu par la Milice, le 8 MAI 1944, rue Thinard à PARIS.

FARAUD, le Commandant THIBAudeau et "Françoise" réussissent à se cacher, ainsi que GUINET Henri, de REAUX, PITEAU Rémy, de JONZAC, qui seront cependant arrêtés en 1944 et ne rentreront pas de déportation.

MICHEAU Jean, de SAINTES ne sera arrêté que 18 jours, avant d'être à nouveau arrêté en FEVRIER 1944 et déporté.

Mais le bilan est lourd : 77 arrestations.

Internés d'abord à la KRIEGSWHERMACHTHAFTANSALT de LAFOND et à la prison ST-Maurice, de ROCHEFORT,

puis rassemblés au Fort du Hâ, le 13 décembre 1943, pour y être jugés par un Tribunal militaire Allemand :

21 sont condamnés à mort :

BADIER Raymond
DAUNAS Alexandre
DEFLANDRE Marcel
DUC Marcel
ETCHEBARNE Robert
GAUTHIER Pierre
GERARD Raphaël
GORICHON Jean
GORICHON René
LISIACK Eugène
LEPIE Maurice

ONILLON André
PALACIN Jacques
PECHON Victor
PELLEREAU Christian
RAMBAUD Louis
ROBERT André
ROBINET Léopold
ROUX Raymond
WIEHN Pierre

ils quittèrent le Fort du Hâ en chantant la Marseillaise et seront fusillés à SOUGES, le 11 JANVIER 1944 et

PRUNIER Louis, le 1er FEVRIER 1944.

- 38, condamnés à la déportation, 26 y trouveront la mort :

BAILLURET Pierre
BIJOUX François
BOUCHET Raymond
BOUCHE Louis
CHAZEAUX René
DUSSAIGNE Léopold
GAUTHIER Jean
GERBAUD Eugène
GIRERE Jean

GUENON Victor
GUERINAULT Georges
HAY Jean
JEAN ex-BERTRAND Yves
JOUINOT Paul
LAURENT Espérance
MENCIERE Jean
MANGOT Antoine
MAUDET Léon

NEAUD Marcel
OJORIAS Marcel
PERDRIAUD Clotaire
POCHON Alcide

PRIVE Adolphe
RENAUD James
RIDEAU Raymond
ROBERT Pierre

- 12 eurent la chance de revenir :

BARRAUD Guy
BOBRIE Pierre
CHAUVIN Jean
GAYOT Henri
GEOFFROY Franck
GAUDIN Joseph

JOLLINIER Pierre
MAROT Alexis
MOREAU Paul
SANOUS André
SIGURET Paul
VICTOR Charles

et 15 furent libérés après un internement de trois
mois, le 14 JANVIER 1944 :

BEGUIN Honoré
BESSON Raymond
BOURRON Ludovic
CARRE Emile
CHAUVET Emile
DENIS Roger
GAUTREAU Maurice
JABINET Gabriel

LEJOLIVET Yves
PINAULT Laurent
PRINTEMPS Emile
RAOULT Raymond
SAGOT Lucien
TETARD Marcel
VALENS Jules

A ces condamnés, il faut ajouter : 5 jeunes du
Groupe, déportés, non rentrés pour avoir essayé de rejoindre
les F.F.L. :

AUNIS Fernand
BETFORT Guy
GIRERE André
LIBOT Jean
UGILLE Ernest

et 3 survivants du Groupe de FERRIERE D'AUNIS,
fusillés sur place, au cours d'une action de répression, le
16 SEPTEMBRE 1944 :

BALANGER Maurice
BONNEAU Philippe
CHATELAIN Paul
~~DANGAIX Marcel~~
RAULT André

+ ESQUERRE
- DELAROSSA

soit au total : 27 fusillés cu abattus,
33 morts en déportation.

...

Malgré la tenacité et le courage des survivants qui cherchèrent à se regrouper sous l'autorité du Commandant THIBAudeau et l'activité de son Adjointe "FRANCOISE", de FUMEAU et BERNARD qui rassemblent la région de JONZAC, de TEXIER Georges, celle de ST-JEAN D'ANGELY; de Maître BIGNON, à ROCHEFORT; de Jean MICHAUD, à SAINTES; de FARAUD qui se voit confier la formation des Comités de Libération pour la région POITOU-CHARENTES; de Madame BOUCHET R. qui après la déportation de son mari, regagne PONS et se met à la disposition de Mme MARTIN COMBES; de tous ceux qui continuèrent leur action dans d'autres réseaux, NAVARRE - FRANCE ALERTE - ALLIANCE etc...

La Résistance Départementale a été terriblement éprouvée par l'anéantissement du Groupe "HONNEUR & PATRIE", la privant de ses meilleurs éléments et de la presque totalité de son armement.

G A Y O T Henri
Président du Groupe "HONNEUR & PATRIE"
Correspondant Départemental du Comité
d'Histoire de la 2ème Guerre Mondiale.